

Réflexions botaniques autour du Nesri par Eleonore Cruze.

GDA SIDI AMOR 14/02/2014

Il y a de toute évidence confusion entre *Rosa canina* et *Rosa moschata*, alors que ces 2 espèces n'ont rien à voir l'une avec l'autre et ne sont pas décrites dans cette étude.

A mon avis toutes les études concernant le moschata reposent sur une erreur.

Il y a un procédé très simple pour identifier *Rosa canina* :

c'est la seule espèce *Rosa* dont le pédoncule (tige qui porte la fleur) est glabre (dénué de poil)

Toutes les autres espèces sont ciliées. Les styles de la fleur sont libres.

Rosa sempervirens et *Rosa moschata* ont en commun d'avoir au cœur de la fleur des styles soudés en colonne.

Rosa sempervirens a des tiges sarmenteuses, fines et rampantes alors que *Rosa moschata* est un très gros arbuste avec des tiges fortes et élancées comme nous l'avons vu à Zagouen

L'hybride que vous avez à Sidi Amor palissé sur un arceau a le port de *Rosa sempervirens* : tiges fines, retombantes voire rampantes.

Le *Rosa moschata* forme 'Automnalis' est très remontante.

Les spécimens de Zagouen remontent un peu mais pas autant que mon hybride. mais il s'agit de formes obtenues par sélection de la même espèce *Rosa moschata* hermm

Le *Rosa canina* est en effet une espèce très répandue, principalement sur le continent Eurasién et en Afrique du nord. Il s'agit d'une espèce excessivement polymorphe. En France où je l'étudie particulièrement entre autres rosiers sauvages, j'ai dénombré pas moins de 150 variétés et formes. Il faut probablement multiplier ces chiffres par deux ou trois en réalité, mais peu de botanistes s'intéressant uniquement au genre *Rosa*, la connaissance concernant toutes ces multiples variétés va stagner encore longtemps. Et puis est-ce vraiment utile au risque d'encombrer encore un peu plus la nomenclature.

Pour le *R. sempervirens* dont il est fait mention en Tunisie, c'est une espèce très répandue dans le sud de la France, jusqu'à environ limite de la Loire.

Le *rosa canina* est cultivé depuis très longtemps en Tunisie et parallèlement au *R. moschata* d'après ce que j'ai pu comprendre de mes recherches.

Voici ce qu'en dit Lucette Valensi dans son livre "Fellahs tunisiens : l'économie rurale et la vie des campagnes aux 18^{ème} et 19^{ème} siècle : << Les tunisiens cultivent deux sortes de rosiers dont ils distillent les pétales pour obtenir une essence odorante : la rose rouge ordinaire (je pense D.M. qu'il s'agit peut-être du *R. gallica* ou d'un hybride X *canina*, le peu de photos que j'ai pu observer du *R. canina* de Zagouan m'ont laissé entrevoir une possible introgression de caractères du *R. gallica*) , et la rose Nesri, plus précieuse et plus rare que les plus voluptueux font distiller chez eux pour leur usage particulier. Ces essences servent à la pâtisserie d'abord pour parfumer les gâteaux et à la toilette.

La vraie rose Nesri semble bien être le *R.moschata*. Je le confirme par les photos que j'ai pu voir de ces rosiers cultivés à Zaghouan . J'attends d'autre part très prochainement des échantillons d'un correspondant sur place. J'aurais aimé aussi quelques échantillons du *R.canina* cultivé afin de me faire une idée exacte de son statut (type de variété ou hybride éventuel.)

R.L.Desfontaines parle en ces termes du *R.moschata* dans sa flora Atlantica tome 1 année 1798 : << Cultivé à Tunis. Les pétales odorants sont distillés pour obtenir une huile essentielle.>>.

Personnellement mes recherches portent surtout sur l'origine géographique du *R.moschata*. Pour cette raison j'ai fait appel aux bonnes volontés pour me fournir matière à étude. Echantillons d'organes botaniques, photos d'espèces in-situ, photos ou prêts d'herbiers...

Depuis au moins 150 ans il est dit que le *R.moschata* *Herrmann* est originaire d'Asie et surtout Himalaya. En 1866 François Crépin le célèbre Rodhologue Belge, malgré les hypothèses de ses confrères ; Desfontaines donne comme patrie de cette espèce le royaume de Tunis, Quer le midi de l'Espagne, Stauton l'île de Madères, et Lindley dans sa monographie considère cette espèce comme indigène dans le nord de l'Afrique depuis l'Egypte à Mogador au Maroc, et au vu de nombreux exemplaires d'herbiers issus des régions bordant l'Himalaya. (N.de l'Inde,Bouthan,Népal,Kashmir,Pakistan,Afghanistan...) F.Crépin voit donc dans cet ensemble d'agrégat auquel il incorpore le *R.moschata d'Herrmann* une seule et même espèce... le *R.moschata*. Sa notoriété l'emporte alors sur l'opinion de ses confrères.

Trois ans après en 1869 dans " Matériaux pour l'histoire des roses", il écrit << il n'y a rien d'impossible cependant que l'espèce soit indigène dans le royaume de Tunis et en Algerie>>, et conclut en observant les lacunes de répartitions géographiques de l'espèce que l'on peut suspecter l'indigénat du *R.moschata* dans les régions occidentales du bassin méditerranéen.

Puis 1897 dans "Priorité des noms spécifiques" il change à nouveau de point de vue et écrit <<Il est vraisemblable que cette espèce,**d'origine asiatique**,a été introduite dans nos jardins d'Europe depuis des temps très anciens>>.

J'ai eu l'opportunité de voir de nombreux exemplaires d'herbiers de toutes les régions ci dessus mentionnées qui avaient été déterminés *R.moschata* *Herrmann* par F.Crépin. IL s'agit en réalité de *R.brunonii* L.. qui depuis on été d'ailleurs re-déterminés en tant que tels. Zielinski lui même en 1982, botaniste de terrain, admet s'être trompé en identifiant comme *R.moschata* les spécimens du Pakistan, Cachemire, Afghanistan, qui étaient des *R.brunonii*.

En conclusion le *R.moschata* *Herrmann* n'a probablement aucune origine asiatique et pourrait fort bien être une espèce indigène du bassin méditerranéen occidental. Voir la Tunisie. (j'attends de voir les échantillons).

F.Crépin incluait aussi dans cette espèce le *R.ruscinnensis* du Roussillon du sud de la France. Dans un article du " bulletin des amis de la roseraie du Val-de-Marne", dans les années 90, j'ai démontré qu'il s'agissait, quoique de la section des *synstylae* ; comme *R.moschata*, *R.sempervirens*, *R.stylosa*, *R.brunonii*, d'une espèce complètement différente. La rose Nesri pourrait bien être la vraie rose musquée d'origine si nébuleuse.

